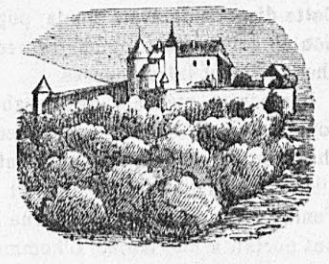




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . . 6 mois " 2.50  
Etranger. 1 an " 9.—  
" . . . 6 mois " 5.—  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**  
Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**HORAIRE D'ÉTÉ :** BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>15</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>15</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup> 11<sup>20</sup>

**ANNONCES**  
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

**Robes pour Dames**  
couleurs et blanches  
valeur jusqu'à 12.—  
Rabais Fr. 750  
**Robes de Paille**  
Genre Canotier  
2 Prix  
& 1.—  
lavable  
c et couleur  
8 à 10.—  
275  
tissu coton  
et fil  
15 à 25  
450

## Du haut de la montagne.

Qui ne s'est fait un jeu de suivre les multiples mouvements divers qui agitent une fourmilière, les va-et-vient auxquels se livrent les habitantes de ces vraies cités ouvrières? Pour un observateur sagace, l'examen d'une fourmilière est une vraie leçon de choses, une étude des mœurs d'une république modèle, telle qu'elle devrait fonctionner parmi les hommes également.

Ne vous êtes-vous jamais arrêtés à vous amuser des allées et venues de ces inlassables ouvrières? N'avez-vous jamais eu la pensée de les troubler dans leurs travaux? Du bout de votre canne, vous avez agité la surface de leur habitation. Aussitôt, toute la maison fut agitée d'un frisson et tous les habitants, comme pris de fièvre, coururent en tous sens, comme pour rechercher la cause du trouble momentané et y porter remède au besoin.

Du haut de la montagne, je m'amuse parfois à examiner le fond de la vallée. Comme un promontoire avancé, un tertre, un mamelon plutôt, situé près du chalet et dominant la plaine, me sert d'observatoire. Là, je passe fréquemment des heures entières à observer ce qui se passe plus bas, tout là-bas, dans la plaine. La foule me donne alors l'impression d'une multitude d'individus petits, d'une vraie fourmilière se ruant fiévreusement qui vers ses plaisirs, qui vers le travail et les affaires.

L'analyse des sentiments qui peuvent agiter cette foule, cette fourmilière humaine, est des plus intéressantes, surtout lorsqu'on voit les questions du haut d'un promontoire comme le mien.

Le temps n'est guère éloigné encore où je vis tout à coup cette masse d'individus assemblés dans la république fribourgeoise s'agiter comme s'agitent les fourmis lorsqu'on dérange leur habitation. Que pouvait-il s'être bien passé pour donner tant d'animation à la foule des hommes? Je ne fus pas longtemps à me sentir renseigné sur les causes que je recherchais. Je vis alors, au milieu de cette fourmilière humaine, des hommes qui, jusqu'ici, s'étaient posés en maîtres des autres, qui avaient pu longtemps imposer leur joug à leurs semblables

grâce à leur esprit d'intrigue et à leur absence totale de scrupules, je les vis, dis-je, s'enfuir honteusement, comme s'enfuaient les insectes intrus qui cherchent à envahir la fourmilière.

Le bras nerveux d'un montagnard brandissait le fouet pour activer la débâcle. Comme le Christ autrefois, il le brandissait sans trêve ni merci et il fouaillait les vendeurs du Temple, il chassait ceux qui faisaient commerce de l'honneur du canton et des biens de ses habitants.

Son premier acte fut la répudiation de tous ceux qu'une iniquité avait portés au pavois. Tout la gent reptilienne qui tenait sa puissance de la faveur, des passe-droits et du népotisme, sentant que le règne de la souplesse du dos, des bassesses et de la flatterie était fini, se sentit envahir d'un profond sentiment d'effroi, d'une terreur insurmontable en face du gouffre où elle tombait.

D'anciennes injustices furent réparées. Ceux que leur esprit d'indépendance avait jusque-là éloignés des honneurs et des affaires, ceux qu'une grave iniquité avait laissés, malgré leur valeur, dans l'obscurité, furent appelés à remplacer les rampants qui s'étaient vautrés pour essayer de briller.

Cependant, comme tout n'est pas parfait en ce bas monde, du haut de mon promontoire, je vis que la justice complète et inattaquable n'était sans doute pas une affaire humaine. Au sein de la fourmilière, je vis encore des intrus, de ceux que la faveur ou l'illégalité avait appelés et qui, comme les autres, auraient dû être impitoyablement renvoyés, continuer à remplir non des fonctions mais le rôle de celui qui en touche les honoraires.

Dans une fourmilière, dans cette république idéale, ceux des habitants qui ne veulent pas se mettre au niveau de l'esprit de travail de leurs congénères sont impitoyablement chassés de la république. Ce n'est pas ce qui eut lieu dans la fourmilière fribourgeoise. Chacun le regrettera, que le geste libérateur soit resté inachevé. Du haut de mon promontoire, je vis tout cela et je n'en fus pas étonné, tout en souffrant en mon for intérieur, tant il est vrai que nous avons de graves leçons de choses à prendre dans le règne des insectes.

Jean qui rit.

## NOUVELLES SUISSES

### Exposition nationale. Le projet de diplôme.

Le concours pour l'élaboration d'un projet de diplôme de l'Exposition nationale n'a donné aucun résultat. Le jury a bien décerné un prix, mais sans pouvoir recommander l'exécution du projet. Le prix a été obtenu par le professeur Renggli, peintre, à Lucerne.

### Les plaintes du commerce.

Les commerçants, les cafetiers et les industriels de Berne se plaignent de la concurrence que leur fait l'exposition; c'est pour eux un véritable désastre; une assemblée de délégués aura lieu prochainement, qui cherchera à remédier à la situation. On voudrait obtenir du comité central de l'exposition la faculté pour les visiteurs de pouvoir entrer et sortir à volonté pendant un même jour, en ne payant qu'une fois; mais il est douteux que le comité accède à cette demande.

**L'industrie des machines.** — En 1913, la Suisse a exporté pour 111 millions 846,000 francs de machines et pièces détachées, contre 105,422 mille en 1912, soit une augmentation de 6 1/4 millions de francs.

L'importation est en recul de 3 millions de francs.

A l'heure actuelle, l'industrie des machines occupe chez nous plus de 43,000 ouvriers.

**Marché-concours de taureaux à Ostermundigen.** — Le XVII<sup>ème</sup> marché-concours de taureaux organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge se tiendra du 26 au 28 août 1914, sur l'emplacement habituel, à Berne-Ostermundigen.

Les programmes et formulaires d'inscription ont été envoyés aux intéressés et peuvent être réclamés sans frais auprès des sociétés des syndicats fédérés ou du gérant de la fédération, M. G. Luthy, à Zollikofen.

Le marché a pour but, d'une part, de réunir au même endroit les produits mâles provenant de la zone d'élevage, d'autre part, de soumettre ces animaux à l'examen d'un jury intercantonal, d'en faciliter l'achat, la vente ou l'échange sans l'intermédiaire, enfin d'encourager les efforts des éleveurs dans la voie de l'amélioration du bétail.

Sont admis les taureaux de la race suisse tachetée rouge et blanche (Simmenthal), âgés de 8 mois à 3 ans. Les taurillons nés en janvier et février, appartenant à des éleveurs syndiqués peuvent aussi être présentés s'ils font partie d'une collection.

Des primes variant entre 10 et 50 francs sont décernées aux sujets les plus méritants; les primes sont complétées par des surprimes pour l'ascendance, si les animaux sont accompagnés de certificats d'origine reconnus authentiques. Un concours spécial est institué pour les collections de reproducteurs. Les taureaux appartenant aux syndicats fédérés ou à leurs membres bénéficient d'indemnités de route.

Le marché-concours de taureaux à Ostermundigen est devenu une institution nécessaire pour les besoins de l'élevage, en assurant l'échange des taureaux qualifiés venant des diverses régions de la zone. Les bons taureaux y trouvent facilement preneurs, tandis que les mauvais ou les sujets de qualité médiocre ne s'y vendent pas ou seulement à des prix inférieurs. On fera donc bien de ne pas amener des animaux de cette catégorie-là.

**Argovie.** — Noyé. — Un jeune serrurier d'origine allemande, âgé de 18 ans, nommé Victor Springsgut, qui habitait Ennetbaden, s'est noyé dans la Limmat.

**Soleure.** — Un meurtre. — On mande de Granges qu'une dispute ayant eu une issue mortelle, s'est produite dans la nuit de lundi à mardi, au quartier italien appelé Tripoli. L'ouvrier Donati, occupé aux travaux du tunnel Montier-Granges, sortait d'un cabaret vers minuit lorsqu'il fut assailli par un camarade qui le frappa d'un coup de couteau. Ayant eu l'artère du fémur tranchée, le blessé perdit aussitôt connaissance et succomba à l'infirmerie de Granges à la suite d'une hémorragie. L'assassin est un nommé Martinelli qui avait joué aux cartes avec la victime, samedi soir. Il a pris la fuite, mais la police est sur ses traces.

**Les voleurs d'enfants.** — Une fillette de cinq ans, dont les parents habitent Dülliken, avait disparu depuis jeudi dernier. Elle était allée accompagner une tante à la gare, et, depuis lors, on avait perdu ses traces.



Cette disparition avait mis la population en émoi ; mais toutes les recherches restaient infructueuses.

Samedi, un médecin de Lenzbourg voyait arriver dans son cabinet un chaudronnier ambulancier, conduisant une fillette à laquelle le docteur était prié d'enlever un nævus ou tache que l'enfant portait à une main. L'homme de l'art conçut des soupçons et avisa la police. On ne tarda pas à se convaincre que l'enfant était la petite disparue de Düliken. Le chaudronnier a été arrêté.

A L'ÉTRANGER

**France. — Sous-marin coulé.** — Mardi, pendant des exercices de l'armée navale dans les parages des îles d'Hyères, le sous-marin *Calypso* a été abordé par le contre-torpilleur *Mousqueton*, qui le convoyait. Le *Calypso* a coulé. Tous les hommes de l'équipage du sous-marin ont été sauvés. On a renoncé à renflouer le sous-marin.

D'après les renseignements qui sont parvenus, l'abordage du *Mousqueton* et du *Calypso* s'est produit à l'est de l'île d'Hyères. L'abordage a été trop brusque. Le contre-torpilleur a fait une grave trouée à la coque du sous-marin et l'eau pénétra rapidement par le trou béant. La mer était grosse et le sous-marin, envahi par l'eau, s'engloutit en quelques minutes. Presque tous les hommes étaient sur le pont, car le sous-marin naviguait en surface. Les autres hommes montèrent rapidement. L'équipage a eu une attitude admirable. On multiplia les signaux de détresse. Quelques hommes se jetèrent à la mer et atteignirent rapidement le *Mousqueton*, qui mit immédiatement ses embarcations à la mer. Les sous-marins *Bernouilli* et *Tyrée* s'approchèrent et avec le *Mousqueton* recueillirent les autres hommes du *Calypso*, ainsi que les officiers. Le vent soufflait en tempête et les vagues, très grosses, ont rendu très difficiles les opérations de sauvetage, qui réussirent d'ailleurs parfaitement. Quelques navires de la division légère placés à proximité offrirent leur concours, qui fut jugé inutile, le *Calypso* ayant coulé par 320 mètres de fond.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Cousine Yvette

PAB  
MAX DU VEUZIT

— Oh ! tant mieux ! cela n'est pas amusant d'être jugée ainsi.  
Elle essayait de rire, mais sa déception était grande ; une petite lueur de mélancolie assombrait ses regards et j'en voulus un peu à ma tante d'avoir amené ce léger nuage sur le front pur de mon aimée.  
Néanmoins, quand nous nous dispersâmes dans le parc, je vis avec plaisir la marquise prendre le bras d'Yvette et causer avec elle.  
Ce qu'elles se disaient m'importait peu, pourvu qu'elle se comprissent ; cependant, si j'avais pu me douter du sujet de leur conversation, je serais intervenu et aurais empêché ma tante de faire, sans le vouloir, tant de peine à ma cousine.  
En effet, quand la marquise et Yvette revinrent vers nous, celle-ci était très pâle et

**L'emprunt français.** — Mardi matin a été ouverte la souscription à l'emprunt en 3,36 % net, émis à 91 francs, et qui doit procurer au Trésor la somme nette de 805 millions. Pour que la répartition puisse donner quelque chose à chaque souscripteur, les grands établissements n'ont pas accepté de souscription au-dessous de 350 francs de rente, car la contribution de ces établissements à l'emprunt sera considérée pour chacun d'eux comme une souscription unique.

La Banque de France a dû porter de 29 à 32 nombre de ses guichets à Paris. Rue Croix-des-Petits-Champs, notamment, la foule affluait de fort bonne heure, et la longue file des souscripteurs s'étendait jusqu'à la place des Victoires. Partout c'était la même affluence et l'élément populaire dominait. Des ouvriers en bourgeron, des ménagères ayant au bras leur filet aux provisions attendaient patiemment leur tour.

Le ministère des finances annonce que l'emprunt de 805 millions 3 1/2 % émis mardi a été couvert environ quarante fois.

**Allemagne. — La population.** — D'après l'annuaire de statistique qui vient de paraître, l'empire allemand comptait, en juin 1914, 67,812 mille habitants contre 66,891,000 en juin 1913, ce qui fait en un an un accroissement de 921,000 âmes.

En 1904, la population de l'Allemagne était de 59,475,000 âmes, c'est-à-dire qu'en dix ans elle s'est accrue de 8,337,000 habitants.

**Un loup échappé.** — A Berlin, un loup qui s'était échappé de sa cage a assailli un enfant de 3 ans et l'a mordu si cruellement que sa victime est morte peu après ; le père de l'enfant, dans sa douleur, a perdu la raison. Le carnassier a ensuite parcouru les rues, semant un vif émoi ; il a été finalement abattu.

**Acte de vandalisme en Alsace.** — On mande de Strasbourg au *Journal* qu'un acte de vandalisme a été commis dans la nuit de lundi, probablement par des soldats de la garnison, au cimetière de Wissembourg. Des médailles commémoratives de la

paraissait comprimer difficilement une envie de pleurer. Bientôt même je la vis s'enfoncer dans une petite allée, et j'eus l'intuition qu'elle s'isolait pour donner libre cours à ses larmes.

Je voulus la rejoindre de suite, et sous le premier prétexte venu, je quittai le baron avec qui je conversais.

Pour ne pas éveiller les soupçons, je pris un sentier opposé à celui qu'elle-même avait pris, et par une succession de détours, je gagnai le berceau de chèvrefeuille où je supposais trouver la jeune fille.

Elle y était en effet... mais dans quel état ! Assise sur un banc rustique, le visage enfoui dans un mouchoir blanc, elle sanglotait éperdument.

Je m'élançai vers elle, la saisis dans mes bras.

— Yvette, Yvette chérie, pourquoi pleurez-vous ? Que vous a-t-on fait ! dites-moi tout, à moi votre grand ami ?

Je meurtrissais ses mains de baisers brûlants, je couvrais son front de caresses, j'aurais voulu boire jusqu'à ces larmes, et elle pleurait plus fort encore.

— C'est à cause de vous... c'est de votre

guerre de 1870 envoyées de Besançon, ville natale du général Douay et placées sur la tombe du général et de son fils, mort également pendant la guerre, ont été détachées de leur cadre et enlevées.

**Russie. — Incendies de forêts.** — Des incendies de forêts dus à la grande sécheresse ont dévasté de vastes étendues dans le nord-ouest de la Russie.

Près de Saint-Petersbourg et le long du chemin de fer de Varsovie, de grandes tourbières brûlent. Près de Vitebsk, des forêts ont été détruites par le feu.

Dans la région de Dunabourg et de Lioutseine, les incendies prennent un caractère de calamité publique. Le cercle de feu englobe une superficie de plus de cinq mille déciatines : il a anéanti des céréales, des fourrages et des tourbières.

CANTON DE FRIBOURG

**M. Séverin Delaspre.** — On annonce de Fribourg la mort, survenue mercredi soir, de M. Delaspre, père, imprimeur.

M. Séverin Delaspre était dans sa 83<sup>me</sup> année. Il était doué d'un caractère franc et jovial et jouissait d'une solide et robuste constitution. Cet intrépide travailleur a fini cependant par succomber sous le poids des ans, usé par la somme considérable des efforts accomplis. Chose admirable, il exerça, sans discontinuer pendant 70 ans le métier de typographe.

M. Delaspre était né en 1831 d'un père français et d'une mère fribourgeoise appartenant à l'une des familles Kolly. Après avoir terminé ses classes, il fit son apprentissage à l'imprimerie Meyll au Pont-Muré, actuellement rue du Tilleul, à Fribourg. Il travailla successivement dans les diverses imprimeries existant à cette époque dans cette ville.

C'est lui qui imprima le premier numéro du *Confédéré* de Fribourg, il y a une soixantaine d'années et le dernier numéro en décembre 1907. C'est lui également qui édita le premier numéro de l'*Indépendant*, il y a environ 7 ans. C'est dire combien le papa Delaspre, comme on l'appelait familièrement ces dernières années, a été fidèle au travail.

Il appartenait également à la Société fédérale de gymnastique depuis 1850 et fut président de la Section de Fribourg pendant plus de 10 ans.

faute si j'ai du chagrin, disait-elle à travers ses larmes.

— De ma faute ! Grand Dieu !... moi qui donnerais ma vie entière pour vous épargner le plus léger chagrin... Votre peine vous égare, petite Yvette, dites que ce n'est pas moi, que ce n'est pas possible que ce soit moi ?

— Si, si c'est vous ! répétait-elle avec force. Vous êtes cruel ! Pourquoi m'avez-vous caché que vous aimiez Clotilde et que vous vouliez l'épouser.

— Moi, épouser Clotilde ! Qui vous a dit cela ?

— Votre tante, tout à l'heure.

— Ma tante n'a pu vous affirmer cette chose, m'écriai-je fougueux. Jamais je ne lui ait dit que j'aimais votre sœur, et je vous jure que je ne songe nullement à l'épouser !

Puis, très bas, je continuai :

— Et c'est pourquoi vous pleurez ? Vous ne seriez donc pas heureuse de me voir devenir votre beau-frère ?

— Oh, non ! Je ne veux pas ! J'en mourrais ! Elle s'était cachée la figure dans ses mains. Je l'entourai complètement de mes deux bras, et la tenant bien pressée contre moi,

C'est lui aussi qui reconstitua le corps de sauvetage pour le service des pompiers de la capitale et en fut le lieutenant pendant quinze ans.

**Fribourg dans les jurys de l'exposition nationale.** — Voici le moment où la plupart des jurys de l'exposition nationale vont entrer en fonctions. Plusieurs Fribourgeois y figurent, dans les sections suivantes :

Enseignement professionnel. — Membre : M. Savoy, conseiller d'Etat.

Instruments et appareils scientifiques. — Membre : M. le Dr de Kowalski, professeur, Fribourg.

Espèce bovine (race tachetée). 1. Commission d'examen préalable. — Membre : M. Wuilleret, conseiller national, Fribourg.

2. Jury des récompenses. — Membre : M. Wuilleret, conseiller national, Fribourg.

Supplément : M. E. Chatton, député, Romont.

Espèce porcine. — Supplément : M. Lutz, gérant, Greng.

Espèces caprines et ovines. — Supplément : M. L. Bächler, député, Vallon.

Industrie laitière. — Membre : M. E. de Vévey, directeur, Fribourg.

Sylviculture. — Membre : M. H. Liechti, conseiller national, Morat.

Matériaux de construction. — Membre : M. P. Berger, gérant, Péroles.

Espèce chevaline. Commission d'examen préalable. — Supplément : M. R. Brémond, professeur, Fribourg.

Encouragement de l'agriculture par la Confédération et les cantons. Associations agricoles. — Supplément : M. Béat Collaud, chef de service, Fribourg.

Améliorations et constructions rurales. — Supplément : M. L. Techtermann, ingénieur agricole, Fribourg.

Produits fermentés des arbres fruitiers (cidre). — Supplément : M. E. Bongni, gérant, Guin.

GRUYÈRE

**Société d'histoire.** — Le coquet village de Broc a eu, mardi dernier, l'honneur de recevoir une soixantaine de membres de la Société cantonale d'histoire, qui y ont tenu leur réunion annuelle.

L'assemblée est présidée par M. Max de Diesbach qui a ouvert la séance par une communication sur l'histoire de Broc.

Ont pris la parole sur différents sujets, M. l'abbé Ducrest, au nom de M. N. Peissard, archéologue, M. le professeur Bertoni, M. Corpataux, archiviste et M. l'abbé Marius Besson.

je lui murmurai à l'oreille :

— Et si je vous suppliais de m'accepter pour mari, ne voudriez-vous pas non plus ?

— Ah ! fit-elle défaillante de joie. C'est donc bien vrai, vous m'aimez ! vous m'aimez assez pour m'épouser ; vous qui pourtant juriez de ne jamais vous marier.

— J'étais fou quand je vous disais cela, mon Yvette, car je vous aimais déjà depuis longtemps... Et vous ?

— Moi, je vous ai toujours aimé, je crois. Dès que je vous ai eu vu, j'ai voulu que vous vous occupiez de moi, rien que de moi... J'étais jaloux quand vous étiez près d'une autre... mais je ne savais pas, je ne comprenais pas. Ce n'est que depuis le jour où vous étiez si fort en colère contre moi parce que j'avais fouillé dans votre malle, que j'ai deviné combien vous m'étiez cher... Mais si vous m'aimez depuis longtemps, pourquoi ne me l'avez-vous jamais dit avant ce jour ?

— Parce que je doutais de vous ; vous me paraissiez coquette et j'avais peur que vous ne me repoussiez.

— Cela n'était pas à craindre, dit-elle en rougissant très fort et se cachant le visage contre ma poitrine, elle se remit à pleurer...

Un banquet, offert à été agréablement donné par les écoles de Broc, sous M. Corboz instituteur. Toasts furent échangés, le dîner se termina par un concert. Des félicitations ont été adressées à M. Léon Remy, à qui fait depuis cinq ans la Société d'histoire. Lui a été offert.

La fête s'est terminée aux vastes établissements que Cailler où l'on se rend aimablement soi-même et où ils se souvenaient de leur visite. Le mauvais temps projeté aux ruines de Montsalvens, où la Société d'histoire a tenu compte de la nécessité de lutter contre les ravages de ces vestiges d'un

**De Bulle à Broc.** — Depuis quelques jours, le village de Bellegarde à Bulle par le service camion automobile, a fait voyager et a initiative de ce programme honorable citoyen Laurent Buchs, et les laborieuses vallées de la Jagne au jour davantage de locomotion.

**Marché hebdomadaire.** — Depuis quelques jours, le beurre de la région au beurre de la région désastreuse pour les prix de cette dernière d'une façon rapide et reprendre leur cours de l'alpage. Mais, on peut constater l'absence de ce phénomène. D'après la production et de l'économie des produits laitiers, on ne se réjouit, car on ne fabrique plus de beurre à la montagne. On obtient que du tout-gros de la vieille région de la vieille région.

Jedi dernier, le bétail a raison de 3 fr. 40 à 4 fr. qui, proportionnellement, est supérieur à cette saison ces années.

Les œufs, bien qu'ils aient été enlevés à deux comptes et menés en petites pièces à la fin. Le petit bétail n'est pas représenté ; on a compté 55 veaux (1 fr. 40 à 1 fr. 50 la paire) 1 chèvre et

cette fois-ci, c'était combien de temps restait près de l'autre, je n'avais certainement plus soudain, la marquise de l'entrée de la tonnelle.

— Notre vie, elle levait.

— Ah ! ciel ! que vois-tu ? Yvette, ma petite, elle suffoquait littéralement.

— Mon neveu, tu t'es trompé que je t'avais dit.

— Vous avez proposé, c'est un peu disposé... C'est Yvette sur elle que je vous ai dit la tendresse que vous

En même temps, je pleurais elle, et malgré la rudesse venait d'essuyer, la marquise ternellement dans ses bras.

— Je vous aimerais bien Yvette en l'embrassant.



aussi qui reconstitua le sauvetage pour le service des de la capitale et en fut le pendant quinze ans.

**urg dans les jurys de tion nationale.** — Voici où la plupart des jurys de nationale vont entrer en Plusieurs Fribourgeois y s les sections suivantes : ment professionnel. — Mem- voy, conseiller d'Etat.

La fête s'est terminée par une visite aux vastes établissements de la Fabrique Cailler où les participants furent aimablement reçus par M. Cailler lui-même et où ils reçurent chacun un souvenir de leur visite.

Le mauvais temps empêcha une visite projetée aux ruines du château de Montsalvens, où les membres de la Société d'histoire auraient pu se rendre compte de la nécessité de protéger contre les ravages du temps ces grandes vestiges d'un passé glorieux.

**De Bulle à Bellegarde.** — Depuis quelques jours, l'idyllique village de Bellegarde est relié à Broc et à Bulle par le service régulier d'un camion-automobile, qui transporte à la fois voyageurs et marchandises. L'initiative de ce progrès est due à un honorable citoyen de Bellegarde, M. Laurent Buchs, et le succès lui sourit.

Les laborieuses populations de la vallée de la Jagne apprécient de jour en jour davantage ce nouveau mode de locomotion.

**Marché hebdomadaire.** — Depuis quelques années, à pareille époque, le beurre de montagne venait faire au beurre de laiterie une concurrence désastreuse pour les producteurs. Les prix de cette denrée fléchissaient d'une façon rapide et importante, pour reprendre leur cours normal à la fin de l'après-midi. Mais, cette année-ci, on peut constater l'absence quasi totale de ce phénomène. Dans l'intérêt de la production et de l'écoulement de nos produits laitiers, on ne saurait que s'en réjouir, car on peut en déduire que l'on ne fabrique plus guère de beurre à la montagne et que l'on n'y obtient que du tout-gras, gage du maintien de la vieille réputation de cette denrée.

Jedi dernier, le beurre s'est vendu à raison de 3 fr. 40 à 3 fr. 60 le kilo, ce qui, proportionnellement au prix du lait, est supérieur au prix obtenu en cette saison ces années dernières.

Les œufs, bien qu'abondants, ont été rapidement enlevés au prix de 13 les deux comptes et même à raison de 10 centimes pièce à la fin du marché.

Le petit bétail n'était pas fortement représenté; on a constaté la présence de 55 veaux (1 fr. 40 le kg. poids vif), 14 porcs (65 fr.), 85 porcelets (70 fr. la paire) 1 chèvre et 10 moutons.

à Poreille : us suppliais de m'accepter audriez-vous pas non plus ? e défaillante de joie, C'est vous m'aimez ! vous m'aim-épouser ; vous qui pour- jamais vous marier..

si toujours aimé, je crois. ai eu vu, j'ai voulu que vous moi, rien que de moi... J'é- d vous étiez près d'une au- avais pas, je ne comprenais depuis le jour où vous étiez contre moi parce que j'a- votre malle, que j'ai deviné étiez cher... Mais si vous onttemps, pourquoi ne me ds dit avant ce jour ? e doutais de vous ; vous me te et j'avais peur que vous

pas à craindre, dit-elle en rt et se cachant le visage e, elle se remit à pleurer...

# Cacaofer

**Anémiques, Clorotiques et Convalescents !!** Prenez du Cacaofer, ce tonique excellent qui fortifie et rafraîchit le sang et qui rend la force aux faibles. Le Cacaofer stimule le courage et donne la joie de vivre.

Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 6.— le litre dans toutes les pharmacies.  
A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P. Gavin, A. Strebel.

## A louer

à personnes tranquilles un logement de 2 chambres et cuisine, chez M. Gaillard, rue du Moléson, Bulle.

## Une jeune fille

propre et active est demandée pour le 20 juillet, pour le ménage.  
S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1313 B.

## On demande

pour Genève, une jeune fille de 18 à 20 ans, pour aider au ménage.  
S'adresser à M. Sandan, aux Abattoirs, Bulle.

A vendre tous les jours quelques 100 litres de

## petit lait

à la Laiterie Moderne, BULLE.

## On demande

une jeune fille pour aider au ménage et s'occuper des enfants.  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1308 B.

Ménage de deux personnes

## désire louer

à Broc, un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances.  
S'adr. A. B. 1914, poste restante, Broc.

## Cours d'italien.

La Société Dante Alighieri organisera un cours d'italien pour adultes dès le 17 août prochain. Les inscriptions seront reçues, dès le 15 juillet, tous les mercredi et samedi à l'Hôtel de l'Écu, de 8 à 9 heures du soir.  
LA DIRECTION.

## On a perdu

entre Bulle et Riaz un portefeuille contenant une certaine somme.  
Prière de le rapporter contre récompense à l'Agence Haassenstein et Vogler.

## On demande partout

Dames et Messieurs honorables et sérieux qui voudraient s'occuper pendant leurs heures de loisirs de la vente de chocolats, cacao et thé à leurs connaissances. Joli gain accessible. Demandez échant. gratis et conditions à la fabrique Hch. Rudin-Gabriel, Bâle.

## Porcs gras.

Le soussigné est acheteur de plusieurs wagons de porcs gras.  
L. PUGIN, fromages RIAZ

## Mises publiques

Jedi 16 crt., dès 10 h., on vendra devant le château, à Bulle : 1 potager à quatre trous, 1 grand buffet de cuisine et divers ustensiles, trois lits noyer et fer avec sommiers, plusieurs tables, chaises, lavabo, table de nuit, glace, tableaux, rideaux et autres objets ; le tout en bon état.

## Immeubles à vendre.

Andrey Isidoro, à Hauteville, expose en vente de gré à gré les immeubles qu'il possède dans la Commune de Sorens, au lieu dit Les Sanges, articles 717 et 718, consistant en maison d'habitation, jardin et verger, en bon état et bien situés.

Pour voir et traiter, s'adresser à Andrey Isidoro, propriétaire, à Hauteville, Hauteville, le 9 juillet 1914.

## Bons fromagers

sont demandés pour Lyon et environs.  
S'adresser à L. Pugin, commerce de fromages, Riaz.

## A louer

chambre meublée indépendante.  
S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle.

## Sommelière

ou jeune fille est demandée dans un établissement de Bulle.  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

## On cherche

un garçon d'office et une fille d'office.  
S'adresser à l'Hôtel de l'Écu, Château-d'Oex.

## Vente juridique

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **lundi 13 juillet, dès 4 h.**, au domicile de la Succession de **Gapany Napoléon, sur les Monts de Riaz**, une laie avec 7 petits, ainsi que 11 clochettes de vache.

## ETERNIT



Garantie contre les ouragans.  
Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.  
Durée illimitée. Garantie 10 ans.  
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

## Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat  
Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages)  
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève.

## Petits fromages de Tilsit

1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne  
Hagenbuch-Weinfelden.

## Myrtilles fraîches

5 kg. fr. 3.25 ; 10 kg. fr. 6.25 ; 15 kg. fr. 9.25 franco.  
MORGANTI & Cie., Lugano.

Maison N° 131 à Bulle, rue du Tir et rue du Moléson. à vendre aux conditions les plus favorables. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adr. E. Lenz, Avenue Glayre, Lausanne.



Si vous voulez savoir exactement le temps qu'il fera le lendemain

demandez tout de suite l'envoi de mon **Baromètre „EXACT“**



Ce baromètre est le meilleur prophète indiquant le temps exactement, au moins 24 heures à l'avance.

Bonne marche garantie.

Très belle garniture pour chambres.

**C. WOLTER-MERI**  
fabrique d'horlogerie

La Chaux-de-Fonds.  
Prix-courants pour montres, régateurs, réveils, chaînes et bijouterie, gratis et franco



## Mises de fleuries.

L'Office des Pouraites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **lundi 13 juillet** prochain, dès 11 h. du jour, sur place, et en deux lots, les fleuries en foin, regain et repais de la propriété des enfants d'Udalrich Kolly, à La Roche.  
Bulle, le 10 juillet 1914.  
L'Office des pouraites.

Dimanche 12 juillet  
dès 2 heures

## Grande Kermesse

organisée par l'Union Ouvrière de Bulle, sous les dépendances des Halles.  
Exposition de prix au jeu de quilles et jeux divers ; bonne musique dans la grande salle.

## A louer :

un logement de 4 pièces, chez Alexis Dupasquier, Bulle.

# LA BANQUE POPULAIRE SUISSE

(Capital versé et réserves : Fr. 80,000,000)

se recommande pour

## Ouverture de crédits et prêts

contre cautionnement, nantissement ou hypothèque.

## Réception de dépôts d'argent à intérêt

sur caracts d'épargne, en compte-courant ou contre obligations.

## Toutes autres opérations de banque

Le tout à des conditions favorables

**FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.**

Agences : Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud Le Mouret.



# FIN DE SAISON

Tous les Articles d'Été se vendent  
avec des **RABAIS ÉNORMES**

<b>Chapeaux de Paille</b> pour Messieurs, Canotier seulement 3 Prix -.50, -.95, 1.50	<b>Chapeaux de Paille</b> pour Messieurs, Genre Rotin seulement 3 Prix 1.90 2.75 3.75	<b>Chapeaux de Paille</b> pour garçons. « Jean Bart » seulement 2 Prix -.75 ct. et 1.50	<b>Chapeaux de Paille</b> pour garçons. Genre Canotier seulement 2 Prix -.50 ct. et 1.-
<b>2000 mètr. Mousseline laine</b> Grand choix de dessins			au lieu de 1.45 à 1.75 le mètre <b>1.25</b>
<b>Mousseline coton</b>		sans bordure, au choix, le mètr. <b>50</b> avec bordure, au choix, „ <b>60</b>	
<b>TABLIERS</b> couleur forme Blouson choix énorme Réclame <b>1.75</b>	<b>GANTS BLANCS</b> longs pour Dames avec <b>15 % de Rabais</b>	<b>TABLIERS Kimono</b> en différentes couleurs et grandeurs Réclame <b>3.90</b>	
<b>Garnitures pr. Robes</b> Valeur réelle 45 à 95 cent. au Rabais, le mètr. <b>20 ct.</b>		<b>Dentelles noires</b> Valeur réelle 45 à 85 cent. au Rabais, le mètr. <b>20 ct.</b>	

GRANDS MAGASINS

# AU LOUVRE BULLE

## TRANSPORTS FUNÈBRES

a destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT** Anselme MURITH, succ.  
Genève Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**

Dépôts pour le canton de Fribourg :

**BULLE**, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schreter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**, MM. Dietrich frères, ébén.

## F. N.

la meilleure motocyclette existante. Transmission fermée, ni courroie, ni chaîne. Mise en marche du moteur sur place avec simple pression du pied. Débrayage et changement de vitesse permettant toutes les allures et un démarrage instantané et facile sur n'importe quelle route accidentée.  
Nouvelle 4 cyl., 7 HP, 3 vitesses.  
Nouvelle 1 cyl., 2 1/2 HP, 2 vitesses. Le plus grand succès de 1914.

Agent pour le canton de Fribourg et le Pays d'Enhaut :

**Jos. GREMAUD, Bulle.**  
Demandez le catalogue.

## On demande


de suite jeune fille pour garder des enfants.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1302 B.

## On demande

une jeune fille pour tous les travaux d'un ménage soigné. Bon gage.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1299 B.

## Occasion.

A vendre un canapé à l'état de neuf.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.



Risquez 5cts. pour une  
carte postale et vous allez  
**gagner**  
un tas d'argent, en exigeant de suite  
notre catalogue gratuit. Vous achèterez  
chez nous une excellente chaussure  
à prix bas et ferez ainsi des économies.

Rod. Hirt aîné  
Lenzbourg.

## Commissaire-Géomètre.

Le soussigné, porteur du diplôme fédéral, a ouvert son bureau à la

Place des Alpes, BULLE

maison Dubas

**Ernest GRANDJEAN.**



**ABONNEMENT**  
Suisse . . . 1 an, Fr.  
» . . . 6 mois »  
Etranger. 1 an »  
» . . . 6 mois »  
payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans  
bureaux de poste

## Le féminin

Les exploits des  
ees, leurs crimes  
les institutions éta  
sane préoccuper gra  
tés de la brameuse  
gettes ne sont pas s  
mes animées par le  
à la vie publique, d  
nommer les repré  
mais ce sont surto  
gries, non par la m  
le mot, par le célib  
Comme toutes l  
l'Europe et d'aill  
fait des rêves dorés,  
sans doute à une  
sans égal aux bra  
œur. Malheureuse  
ne sont pas réalisés.  
se sa souciant, para  
conjugo, ont l'espr  
trop dépourvu d'idé  
er leur existence d  
pauvres désabusées,  
du cœur l'amère do  
tion, y ont senti ger  
violente haine cont  
n'a pas su reconnaît  
conjugales et apprè  
dévouement et d'abr  
sentiment est deve  
l'âge, et les années,  
la violence de ce ser  
que l'aggraver.

Leur tempéramen  
permet nullement  
ence de leur rancun  
mes. Elles se lanc  
dans le féminisme,  
trève ni merci pour  
voits féminins, prêt  
ordres, à toutes les  
un baume pour leur  
Ce n'est pas ainsi  
le féminisme dans le  
Ceux qui s'intéresser  
manité, qui cherch  
moyens de remédier  
aux misères dont son  
lemmes modernes, ce  
bien peut devenir irr  
de l'émancipation d  
heureusement cette  
pas entrée encore d  
gué, période qui peu  
ger pour l'état socié  
peut constater en Ar  
Partout où les mo  
simples, partout où fi